Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 34 (2007)
Heft: 6

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Équitable et correct?

C'est avec grand intérêt que j'ai lu le dernier numéro de la «Revue Suisse», entièrement consacré aux élections. L'influence de la Cinquième Suisse y était évoquée ainsi que la question de savoir si un Suisse de l'étranger siègera bientôt au Conseil national. Cela dit, un aspect important a toutefois été ignoré: est-il équitable et correct que puissent co-décider de la composition du gouvernement des personnes vivant à l'extérieur de la zone d'influence de ce dernier, tandis qu'en même temps, ce droit est réservé pour plus de 20% de la population suisse, sous prétexte qu'ils n'appartiennent pas au club très fermé des citoyens? Cela ne va-t-il pas à l'encontre des préceptes démocratiques que d'autoriser des gens – comme moi – établis depuis des années à l'autre bout du monde (certains n'ont même jamais été domiciliés en Suisse) à influer sur l'évolution d'un pays – certes aimé mais ô combien lointain – alors qu'une grande partie de la population résidante n'a aucun pouvoir de décision quant à son propre avenir?

ANDREAS BÜRKI, SÉOUL, RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Candidats de l'étranger

J'apprécie la «Revue Suisse», source d'informations agréable et concise sur ce qui se passe dans notre pays d'origine. Toutefois, votre dernière édition m'a surpris: les trois expatriés qui se portent candidats, photos à l'appui, sont tous membres de l'UDC. En outre, l'UDC occupe un large espace publicitaire sur la dernière page du magazine, tandis que tous les autres partis sont entassés sur la même page centrale. Quelques semaines avant d'importantes élections, cette démarche pourrait être perçue comme une volonté de manipuler les électeurs. Vous devriez donc veiller à ne favoriser aucun parti, et surtout pas celui qui, vu de l'extérieur, a la réputation de semer la discorde et de se montrer xénophobe.

GEORG EHRET, BROADWAY, ÉTATS-UNIS

Remarque de la rédaction: les trois candidats de l'UDC font partie du Conseil des Suisses de l'étranger, raison pour laquelle ils ont fait l'objet d'une présentation détaillée. Quant à la possibilité de faire paraître des annonces, elle est ouverte à tous les partis.

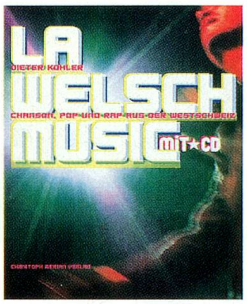
Un niveau déplorable

Installé avec ma famille en République dominicaine depuis quatre ans, je m'intéresse toujours à l'actualité de mon pays. En dehors de la «Revue Suisse», que je félicite au passage à la fois pour sa présentation et pour son contenu, je consulte régulièrement les pages de «swissinfo», de la «NZZ» et du «Tages-Anzeiger». Or comme tous leurs compatriotes, les Suisses de l'étranger vont bientôt être appelés aux urnes et je constate qu'ici comme là-bas, les coûteuses campagnes électorales des grands partis volent bien bas, le style helvétique ayant été adapté au style latino-américain et non l'inverse. Au lieu de proposer des solutions à des problèmes qu'il devient impossible d'ignorer (environnement, bien-être social, intégration des étrangers, justice fiscale, égalité des chances, etc.), la campagne prend des allures de combat de catch, qui ne recule pas même devant la diffamation et les fausses accusations.

HANS PETER SOLARI, HIGÜEY, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Musique de Suisse romande

La Welsch Music. Sous ce titre estampillé suisse-allemand, c'est bien un ouvrage sur la scène musicale romande qui se cache. Rédigé en allemand par le journaliste Dieter Kohler, correspondant de la radio suisse DRS pendant cinq ans en Suisse romande, «La Welsch Music» offre un aperçu étoffé des artistes les plus populaires de la francophonie helvétique. Treize longs portraits présentent des chansonniers, des rappeurs et musiciens de tous bords: K, Jérémie Kisling, Stress, Simon Gerber, Gustav, Sarclo, Bel Hubert ou encore Polar. L'auteur survole encore trente autres artistes très brièvement. Si Dieter Kohler fait la part belle aux chansonniers et aux rappeurs, force est de constater que ses affinités ne s'égarent que peu du côté du rock. Il décrit pourtant les Lausannois de Favez comme le meilleur groupe de rock suisse! A noter: la présentation de l'énergique et truculent Fribourgeois Gustav. Signe particulier: tout comme Stephan Eicher, il chante à la fois en suisse-allemand et en français! Rock, folk, reggae ou latino, Gustav est certainement le plus «suisse» des artistes racontés dans cet ouvrage! Livre sur la musique oblige, un CD illustre en son les treize têtes d'affiche de «La Welsch Music».



La Welsch Music, Chanson, Pop und Rap aus der Westschweiz, par Dieter Kohler, Christoph Merian Verlag Basel, 2006.

Joyeux anniversaire Petzi! Vous avez dit Petzi? Qu'est-ce? L'ourson-aventurier de la bande-dessinée pour enfants? Oui, il y a de cela si l'on garde l'attrait de la découverte, de l'exploration et l'art de la débrouillardise du personnage! Pourtant pas de fiction ici, mais la chaleur musicale de la scène: www.petzi.ch est le site Internet et l'association qui regroupe toutes les salles de concerts, dites alternatives, de Suisse. Soit: plus de soixante salles. Et Petzi vient de célébrer son 10e anniversaire. En plus d'être une formidable source d'informations pour les noctambules en quête de concerts d'anthologie, www.petzi.ch fait également office de billeterie. En quelques clics, en sélectionnant la date souhaitée, le mélomane apprend ce qui se passe sur les scènes musicales suisses pouvant accueillir jusqu'à 700 personnes. On ne dira jamais assez que tous les groupes qui vendent aujourd'hui des millions d'albums ont débuté sur des petites scènes comme celles de Fri-Son à Fribourg ou de la Rote Fabrik à Zurich. Demandez même au fan de la première heure quel concert d'un même groupe il aura préféré, dans une patinoire, dans un stade de foot ou dans une petite salle? Ces scènes ouvertes aussi bien aux groupes d'envergure internationale qu'aux locaux sont en quelque sorte la moelle et le vivier de la culture musicale émergente. Et plus encore, www.petzi.ch lance des ponts entre les différentes salles qui peuvent ensuite créer des projets communs. Un vivier de notes donc, d'opportunités et de créations!

ALAIN WEY